

Dépendance liée à l'âge

➤ À cause d'un handicap, d'une maladie, ou d'une dépendance liée à l'âge, des milliers de personnes en France doivent être accompagnées chaque jour pour pouvoir continuer à vivre chez elles. La vie quotidienne aux côtés d'une personne dépendante est souvent difficile. Sur le long terme, l'épuisement peut nuire à la santé de l'aidant lui-même. Forts de ce constat, les délégués MSA des secteurs de Rosporden, Bannalec et Scaër organisent une conférence sur le soutien des aidants pour leur montrer qu'ils ne sont pas seuls, en leur faisant connaître les dif-

férents interlocuteurs auxquels ils peuvent s'adresser pour trouver de l'aide. Rendez-vous le mardi 9 octobre, à 14 h 30, à la salle de la remise du moulin, à Rosporden.

À l'occasion de cette conférence, gratuite et ouverte à tous, plusieurs professionnels du domaine de la gérontologie interviendront afin de sensibiliser chacun sur la situation des proches aidants et d'aborder les conséquences de l'aide. Il s'agira aussi d'apporter des informations pratiques et de proximité pouvant être utiles aux aidants dans leur quotidien.

OFFRE SPÉCIALE

JUSQU'AU
20 OCTOBRE
2018

EFFAROUCHEUR AVITRAC 18S



- Protège jusqu'à 4 hectares de cultures
- Autonomie de 3 semaines
- Système programmable : plage horaire, signaux émis, puissance...

549.00 € HT

cultivert
L'espace pro agricole

CARHAIX 02 98 93 72 00 • COMBOURG 02 99 73 03 57 • GUINGAMP 02 56 14 11 10
LANDERNEAU 02 98 83 09 02 • LAMBALLE 02 96 50 01 38 • MUR DE BRETAGNE 02 96 26 39 49
QUIMPERLÉ 02 98 96 19 48 • QUIMPER 02 98 98 49 16 • PONTIVY 02 97 25 38 07

AVENIR

DAVID



**CONSEIL ET PILOTAGE
D'ENTREPRISE**

**GESTION ET OPTIMISATION
SOCIALE ET FISCALE**

**ACCOMPAGNEMENT
ECONOMIQUE ET FINANCIER**

Trouvez votre cabinet sur avenir-expert.fr

FORMATION



Écorner facilement, efficacement et sans douleur

Objectifs de la formation :
comprendre l'intérêt d'écorner le veau dès son jeune âge
• Choisir le matériel le plus approprié ;
• Adapter les moyens de contention ;
• Pratiquer l'écornage en maîtrisant la douleur pour le veau ;
• Application sur un cas concret.

Formation ouverte aux producteurs de lait, aux éleveurs de bovins viande, aux salariés agricoles.
Interventions : Gwénaél Tabart (GDS) – Marylise Le Guénic (CRAB).
Date : 8 novembre, à partir de 10 h, à la station expérimentale de Trévarez.

Tarif : 42 € par jour (selon prise en charge des financeurs).
Inscription :
Pascale Morin,
02 98 52 49 37

Élever simplement ses génisses laitières

Objectifs de la formation : produire des génisses de qualité, en maîtrisant ses coûts et ses conditions de travail
• Simplifier la phase lactée ;
• Des rations simples pour assurer un bon développement des génisses ;
• Des repères faire pâturer ses génisses ;
• Y voir clair pour maîtriser le parasitisme au pâturage ;
• Le coût de production d'une génisse.

Mise à disposition du guide « Réussir l'élevage des génisses laitières, de la naissance au vêlage ».

Dates :
• 14 décembre
• 15 janvier 2019.
Durée : 2 jours (de 10 h 30 à 17 h).

Lieu : Chambre d'Agriculture de Pontivy (56).
Tarif 66 € pour les 2 jours (selon prise en charge des financeurs).
Inscription :
Pascale Morin,
02 98 52 49 37

L'aéroport de Brest est équipé en matériel de chargement, des caisses spécifiques au transport d'animaux ont été mises au point.



Embarquement immédiat pour le Japon

Transport Tous les avions au départ de l'aéroport de Brest ne contiennent pas des passagers : Laurent Poussart développe le transport d'animaux vivants vers d'autres continents.

➤ L'aéroport de Brest-Guipavas voit tous les jours des passagers passer pour différentes destinations, afin de rejoindre des villes européennes pour des raisons de loisir ou professionnelles. Ils sont ainsi plus d'1 million à voyager via le terminal brestois. « Nous souhaitons doubler ce chiffre pour 2036 », prévoit Claude Arphexad, directeur administratif de l'aéroport. L'autre partie de l'activité, le trafic fret, concerne des animaux vivants. « C'est une force que d'autres n'ont pas », estime le directeur. Avec une piste d'atterrissage de plus de 3 km, la pointe bretonne peut recevoir des gros-porteurs, et faire décoller ces engins vers des destinations lointaines avec, à son bord cochons, bovins et autres chevaux en première classe.

Les élevages bretons sont appréciés

Le Japon est un pays à la recherche d'animaux vivants pour ses élevages, et se tournait auparavant vers le Canada. « Pour les chevaux, le Trait breton les a séduits pour des questions de meilleure traçabilité, et parce que nous sommes capables de répondre à des nouveaux protocoles de quarantaine », explique



L'IRAN A BESOIN DE 300 000 BOVINS POUR RENOUVELER SON BÉTAIL.

Laurent Poussart, gérant de la société Celtic Freight. Les animaux sélectionnés sont regroupés pour une quarantaine de 3 et 2 mois, où les examens et prises de sang renseignent sur leur état de santé. L'aéroport de Brest-Guipavas est désormais équipé de loader. Le 1^{er} avion embarquant des chevaux a décollé l'année dernière. « Nous espérons programmer 6 ou 7 vols l'année prochaine », note Laurent Poussart.

Objectif bien-être animal

Comparée au transport routier, la voie des airs a de nombreux avantages. Le transport en camion peut être long et

risqué. « L'Iran a besoin de 300 000 bovins pour renouveler son bétail. Le transport par la route nécessite de passer de nombreuses frontières ». Un autre moyen, maritime cette fois-ci, est aussi envisagé. « Le port de Sète est le point de sortie agréé pour la Méditerranée à l'heure actuelle ». Les camions descendent jusqu'à ce port de l'Hérault pour approvisionner le bassin méditerranéen, et l'idée de faire partir des bateaux de la cité du Ponant est en développement. « C'est un projet qui tient la route économiquement », confie le spécialiste en transports internationaux.

20 000 cochons déjà partis

Du côté de la génétique porcine exportée, Brest peut aussi devenir un point de départ important. Depuis les années 2000, ce ne sont pas moins de 20 000 reproducteurs qui sont partis en Chine, mais via les aéroports de Châteauroux (36) ou Vatry (51). L'aéroport finistérien serait en mesure de proposer un service de qualité, grâce à des infrastructures opérationnelles et des zones de regroupement d'animaux des filières porcines. Fanch Paranthoën